



Dialogue

Bulletin d'information du Cimetière Notre-Dame-Des-Neiges

Vol. 1 No. 2 Septembre 1999

LES RETROUVAILLES DE LA FÊTE DES MÈRES

Dire que la fête des Mères au cimetière fut « *un grand rassemblement* », ce n'est pas exagéré. En fait, 20 000 personnes, sinon davantage, sont venues rendre un hommage aux mamans disparues, toujours présentes dans le souvenir des époux, des enfants et des petits-enfants.

C'est donc une foule de tous âges qui s'est retrouvée sur les lieux pour se recueillir, assister à la messe célébrée sous un chapiteau par Monseigneur Bigras, participer à la bénédiction de la nouvelle sculpture Notre-Dame-des-Neiges, partager une collation et fureter dans nos serres.

Cette journée en famille a été pour plusieurs remplie de constats qui découlent de la découverte du site et d'une expérience collective enrichis-

sante. L'ampleur de la nature au cimetière, le respect traduit par la prière, la valorisation des œuvres d'art, la simplicité du partage sont autant de facettes qui pour bon nombre sont apparues dans leur

pleine dimension lors de ces retrouvailles. Ceux et celles qui ont fait un détour par nos serres ont pu constater la richesse de la variété de fleurs et d'ar-

bustes qu'ils peuvent trouver sur place.

Nous avons aussi distribué 10 000 sachets de semences de

Suite à la page 2...



« L'AUTOMNE MAGIQUE » LAURENT LAFLEUR

Des échos du bulletin *Dialogue*...

suite de la page 1...

notre nouvel emblème floral, la Dame des Neiges. Il s'agissait d'abord et avant tout d'un geste symbolique, mais qui a fait éclore une réaction très positive chez les gens. Par ce geste, nous voulions signifier l'importance que nous accordons à nos liens avec la population, tout en soulignant le lien très étroit entre la mort et la sérénité de la nature. Ces messages ont bien passé! ♦



Lancer un bulletin, en prévoyant quatre parutions par année, pouvait sembler une « entreprise audacieuse ». C'est pourquoi, avant d'entreprendre cette démarche, nous avons longuement réfléchi à tous les aspects susceptibles de capter l'intérêt des lecteurs: sujets pertinents, choix des collaborateurs, présentation graphique, etc. Cette réflexion s'est avérée fructueuse. La distribution massive de 10 000 exem-

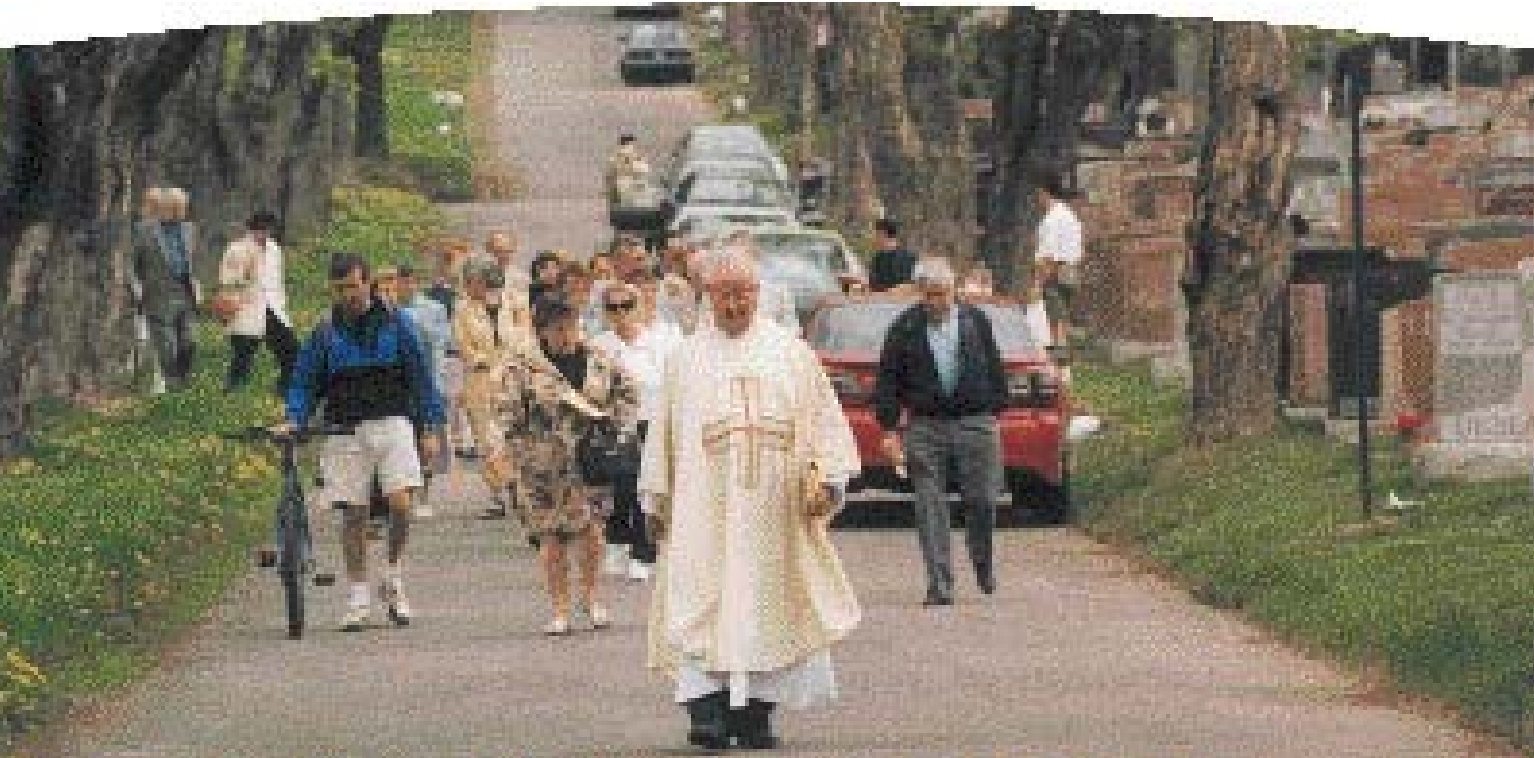
plaires du premier numéro du bulletin Dialogue lors de la fête des Mères a suscité une pléiade de demandes de renseignements et de commentaires. Puisque nous sommes très réceptifs tant à vos questions qu'à vos commentaires, n'hésitez pas à nous téléphoner et à nous écrire.

Nous espérons que vous aussi partagerez cette opinion d'un de nos lecteurs

dont le commentaire a été le suivant: « Vos articles aussi intéressants les uns que les autres nous font prendre conscience qu'il y a bien de la vie dans le fait de la mort, pour qui réfléchit. » Cette opinion va dans le sens de notre intention: continuer de publier un bulletin qui traduit une volonté de sensibilisation, adaptée et concrète. ♦

Yoland Tremblay
Directeur général

◀ L'emblème floral
La Dame des Neiges:
Fraicheur et délicatesse.



Par Johanne de Montigny, psychologue

Trait d'union entre la vie et la mort

Les grands événements de la vie nous transforment, nous rassemblent et nous unissent les uns les autres. Entre le jour de notre arrivée au monde jusqu'au dernier envol, des expériences multiples nous façonnent, les plus humaines et les plus profondes étant indubitablement à la fois des avatars et des legs transgénérationnels.

L'héritage du passé et la force de vivre au présent sont des préceptes indispensables à la découverte de notre avenir. Or la rencontre des générations, depuis les tout-petits dans les bras des aînés jusqu'aux plus grands suivant les traces des parents, assure la transmission de nombreux souvenirs pour demain.

Sillonner les artères du cimetière, ce lieu de vie où reposent tant de morts, demeure l'occasion de rendre hommage à ces enfants, ces hommes et ces femmes, jeunes et vieux qui, dans l'invisible, sous le céleste et dans cet horizon sans fin, nous laissent une énergie de vivre en leur mémoire, oui, de vivre pour eux, ces êtres à jamais gravés dans nos cœurs. Les disparus sont comme ces



fleurs dans nos jardins qui naissent et s'envolent au moindre coup de vent, histoire de nous rappeler que l'amour, ça se cultive, que la solidarité s'entretient, incrustée à jamais comme les lettres d'une pierre tombale. Qui donc encore nous en conjurait? «Faites semblant de pleurer car les poètes font semblant d'être morts».

Des fêtes, puissantes comme la fête des Mères, la fête des Pères, «la cérémonie des anges», le mémorial des bien-aimés, autant de louanges que de survivants pour les célébrer, pour rendre grâce à la joie de vivre, pour reconnaître la peine des endeuillés et pour chanter très fort, et ensemble, l'hymne à l'amour et à l'espérance. Oui, ensemble, sur un

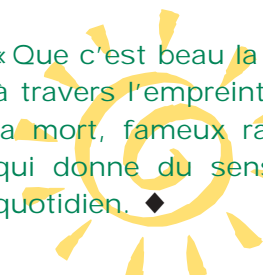
même terrain, dans la force des retrouvailles, dans le ventre d'une chapelle, au sein du repos éternel, au rythme de chacun, dans la traversée de la perte, au point d'ancrage du cimetière, debout, au flanc de la montagne; eux, couchés, dans le lit de la terre-jardin, dans le berceau commémoratif, inaltérable, incensant. Comment les oublier ces êtres du passé, seul gage du présent, et surtout, comment ne jamais les oublier?

En se regroupant, tant dans des rituels de vie que dans les rituels funèbres. En priant, en chantant, en créant, en se commémorant ceux et celles qui ont eu le courage «de mourir pour nous, avant nous et devant nous», histoire de nous montrer le chemin qu'il faudra bien emprunter un jour ou l'autre, après s'être adonné à tant de détours, avant d'accéder à la voie lactée. Où sont-ils ceux et celles

qui dorment dans les bras de Dieu... sinon aux portes de nos souvenirs les plus précieux.

Elle est terrible la mort, faucheuse de personnes significatives; et seul l'amour lui survit car, si la mort tue la vie, elle ne tue pas l'Amour, cet éternel amour, livré dans un «à Dieu», dans un message où le sacré s'entend, dans une volée d'oiseaux qui battent de l'aile, en direction du ciel, au moment même de décoller de la vie, de crever les eaux d'une seconde naissance, par la peau de la vie, jusqu'à l'enceinte de la mort.

«Que c'est beau la vie» à travers l'empreinte de la mort, fameux rappel qui donne du sens au quotidien. ♦



Un cimetière catholique: un lieu appelé à être «église»

C'est ainsi que l'Évêque de Santo Rosa en Californie, son Excellence Mgr G. Patrick Ziemann, D.D., s'exprime : un cimetière catholique doit être Église.

«Un cimetière catholique est un endroit sacré, béni et mis à part par l'Évêque du diocèse. C'est un endroit sacré vu comme le lieu du repos des baptisés et des membres de leur famille qui ont célébré et vécu leur engagement chrétien dans leur vie et qui terminent leur vie en complétant leur engagement baptismal dans le repos avec leurs compagnons et compagnes de cheminement dans la foi (comme les compagnons d'Emmaüs)».

«Un cimetière catholique est donc un endroit de prières, de méditation, de respect et d'espérance pour les familles des défunts et pour toute la communauté. Un cimetière catholique contient donc des symboles familiers de foi et donne un témoignage de foi à tous ceux qui y passent.»

À cause de ce qu'il est, le cimetière catholique se distingue d'une pure entreprise laïque funéraire. Il ne peut se laisser dicter des manières de faire par le monde sécularisé qui l'entoure, par l'unique aspect commercial qui serait sa préoccupation première tout en sachant qu'il doit s'adapter au monde moderne où il se trouve.

Le père James Fritzen, directeur diocésain du cimetière du diocèse de Syracuse précise : «Le ministère d'un cimetière catholique auprès des défunts et de leurs familles est une composante complètement intégrée à l'Église catholique». Tout en ayant un budget équilibré, ce n'est pas une simple maison d'affaires, une pure institution commerciale bien que celle-ci puisse offrir de bons services funéraires.

Le cimetière Notre-Dame-des-Neiges cherche à répondre à cette mission de l'Église. Il offre des

services spirituels chrétiens au moment de l'inhumation, comme à certains moments de l'année. Le premier samedi de chaque mois, une messe est célébrée à 10 h pour les défunts; une messe est également célébrée à la fête des Mères et à la fête des Pères. De plus, le 12 septembre, la messe annuelle est célébrée sous le chapiteau et plusieurs messes sont célébrées au cours du mois de novembre afin de rendre hommage à tous nos défunts. La chapelle de La Résurrection est ouverte tous les jours pour la prière personnelle et nous

espérons rétablir bientôt le chemin de la croix. Voilà la description d'une partie de notre mission auprès de nos fidèles. ♦

Mgr Yvon Bigras, p.s.s., C.S.S.

UN GRAND HOMMAGE COLLECTIF

L'existence du cimetière Notre-Dame-des-Neiges remonte à 1855. Depuis ses origines, il est devenu l'enceinte de plus de 870 000 dépouilles. Et le 12 septembre 1999, nous prolongerons ce qui est maintenant pour nous une tradition: rendre un hommage collectif à toutes les personnes inhumées au cimetière. Cet hommage, bien établi tout particulièrement depuis les cinq dernières années, s'adresse à ceux et à celles qui ont laissé derrière eux toutes sortes de réalisations: familiales, professionnelles, artistiques ou

sociales. Ce sont des gens de toutes les conditions dont la vie fut un passage parfois discret, parfois médiatisé. Si vous êtes intéressé à effectuer un parcours à caractère historique lors de cette journée très spéciale, vous pourrez obtenir gratuitement sur place notre brochure «*Personnages célèbres inhumés au cimetière Notre-Dame-des-Neiges*», regroupant plus de 250 noms.

La commémoration du 12 septembre est pour nous une façon de démontrer notre appartenance au tissu social

et, pour vous, une occasion d'exprimer la vivacité de votre souvenir. Elle sera marquée par une grande messe solennelle sous un chapiteau, rehaussée par la prestation d'une chorale. Un trio musical contribuera également à créer une ambiance qui se veut teintée de respect et de dignité.

Venez nombreux!

«C'est la
cendre des
morts qui
créa la patrie.»
Alphonse de
Lamartine

Par Christian DeCacqueray, rédacteur en chef-«Le Passage»

La crémation en France

Pratiquement inconnue en France il y a seulement vingt ans, LA CRÉMATION EST DEVENUE, DEPUIS, UNE PRATIQUE FUNÉRAIRE RÉPANDUE PUISQU'ELLE CONCERNE 15% DES DÉCÈS. Ce phénomène n'est pas isolé, car d'autres pays occidentaux voient la crémation prendre de l'ampleur. Ce qui est plus particulier à la France, c'est la question du devenir des cendres. La législation française sur ce sujet autorise tout, à l'exception de la dispersion sur la voie publique. Du coup, il est bien difficile de suivre avec précision le parcours qu'empruntent ces urnes que des familles en deuil emmènent avec elles en quittant le crématorium.

SUR LE PLAN SYMBOLIQUE, CE COMPORTEMENT EST ÉTONNANT. Arrivées en convoi derrière le corps de celui qui les a quittées, les familles repartent une heure et demie plus tard avec une urne tiède. Entre l'être récemment décédé, dont la dépouille reste le temple d'une vie, et cet objet que l'on manipule sans restriction, il n'y a donc que quatre-vingt-dix

petites minutes! À cette violence symbolique succède une incertitude sur le devenir des cendres qui pose aussi problème.

Une enquête a montré qu'un nombre important de personnes acheminent l'urne jusqu'à un cimetière. Là, les espaces cinéraires se sont multipliés au cours des dernières années. Mais on sait également que beaucoup de personnes gardent cette urne chez elles. Qu'en font-elles? Combien de temps la gardent-elles? Certaines personnes font le choix de vivre avec l'urne d'un proche dans leur habitation. D'autres en partagent le contenu entre eux ou mélangent les cendres de plusieurs défunts de leur famille, ou encore se déplacent parfois avec tout ou une partie des cendres au quotidien. La liste est longue de ces comportements qui font des restes mortuaires un objet de manipulations personnelles presque infinies. **DANS CES CAS LE DÉFUNT N'EST PLUS ÉLOIGNÉ COMME IL L'EST AU CIMETIÈRE. C'est donc la paix des vivants qui est potentiellement atteinte. C'est aussi un**

principe social essentiel selon lequel un défunt n'est la propriété de personne qui est remis en cause.

Se pose aussi la question de la durée. Comment une famille qui a gardé une urne chez elle parviendra-t-elle à la conserver à long terme? **Une fois passés les premiers mois du deuil, cet objet devient souvent envahissant, voire même obsédant.** Alors, pour savoir qu'en faire, on se tourne souvent vers une entreprise de pompes funèbres et l'on envisage, mais fort tard, un lieu de repos définitif.

Ces constats alarmants valident le fait que c'est à la société de fixer des normes aux comportements funéraires. Et que si, au contraire, on fait le choix de ne rien encadrer, les attitudes les plus domageables, pour l'individu comme pour la société, ne tardent pas à faire leur



Par Johanne de Montigny, psychologue

QUESTION :
Est-ce normal de ne pas pleurer lorsqu'un proche décède?

RÉPONSE : L'«absence de réactions» fait partie des nombreuses et différentes réponses au deuil. Chez certains, l'affliction se manifeste spontanément, le plus souvent par les larmes mais aussi par des lamentations, par le silence et le retrait, par la verbalisation de la souffrance, la culpabilité, la colère

envers le défunt (pourquoi m'a-t-il quitté?), par le questionnement sans réponse, ou par le tourment somatique, alors que chez d'autres, les effets du deuil seraient suspendus, reportés à plus tard, lors d'un nouveau choc de vie... à un moment inattendu.

Une peine peut être sèche, sans voix, sans pleurs, contrôlée par le stoïcisme ou par la peur de déraiper sur une piste inconnue. Par peur de découvrir un aspect de soi jusque-là impénétrable, étranger, inaccessible, on annule ses émotions, on les ignore, on les gèle, on les rejette. Dans d'autres cas, l'absence de larmes renferme des raisons que l'on craint de confier, par peur d'être jugé, mal interprété, abandonné.

Certains pleurent à la place des autres. La peine ne se mesure pas. Elle peut être ressentie, exprimée ou au contraire, absente. Quelquefois pour protéger un secret de famille, pour préserver la mémoire de l'entourage du défunt, pour embellir au moment de la mort une situation qui fut catastrophique durant la vie des proches, là où le courage et la force se confondent avec les larmes et la vulnérabilité. Là où pleurer serait vécu comme une défaite, une faiblesse, par opposition à une libération des émotions. Dans pareils cas, l'absence de larmes deviendra un mécanisme de survie.

Bref, l'absence de larmes ou l'incapacité de pleurer à la mort d'un être significatif est tributaire de l'histoire personnelle où chacun-chacune réagit selon des modes qui, pour certains, seront considérés normaux, pour d'autres, tout à fait étonnants. Faut-il le rappeler, la peine ouvre une brèche sur la créativité; de la mort naissent aussi la toile de l'artiste, la sonate du musicien, la parole de l'écrivain. Les larmes couleraient alors par des embouchures exceptionnelles, inusitées, singulières. Pas toujours par la voie des yeux!

Chers lecteurs et chères lectrices, nous vous invitons à nous faire parvenir vos questions :
Rubrique La parole aux lecteurs
Bulletin Dialogue
Cimetière Notre-Dame-des-Neiges
4601, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal (Québec) H3V 1E7

Au Québec, près de la moitié des familles choisissent l'incinération ou crémation comme mode d'inhumation. LES COLUMBARIUMS : UNE SOLUTION ACTUELLE,

À L'ENSEIGNE D'UNE TRADITION DE RESPECT.

Depuis 1967, le Vatican autorise l'incinération, aussi appelée « crémation ». Ce mode d'inhumation, populaire en Europe depuis bon nombre d'années, se répand de plus en plus chez nous.

La crémation est désormais un choix de société. Certains y voient une dimension purificatoire empreinte d'un grand respect. D'autres la considèrent comme un mode de disposition davantage conforme aux préoccupations environnementales.

Dans une urne cinéraire, les cendres peuvent être déposées en terre ou encore dans une niche de l'un de nos onze columbariums intérieurs ou de notre tout nouveau columbarium extérieur, le Notre-Dame-des-Neiges, surplombé d'une extraordinaire sculpture.

Laissez-nous vous conseiller.

En tenant compte de vos préférences et de votre budget, nos professionnels du service à la clientèle se feront un plaisir de vous guider dans la sélection d'un columbarium, d'une urne décorative et de reliquaires commémoratifs.

Nos columbariums sont pour la plupart logés dans de magnifiques mausolées dont l'ar-

chitecture étudiée s'harmonise agréablement avec le décor naturel du cimetière. Abritant des niches conçues pour deux ou quatre urnes cinéraires, ce sont des environnements fonctionnels, particulièrement propices au recueillement. Chaque niche est scellée par une plaque de marbre ou de granite, ornée d'une inscription gravée ou en lettrage de bronze ou sur plaque de bronze. Il est aussi possible d'opter pour une niche vitrée. Quant à la gamme des urnes et des reliquaires, vous serez grandement impres-

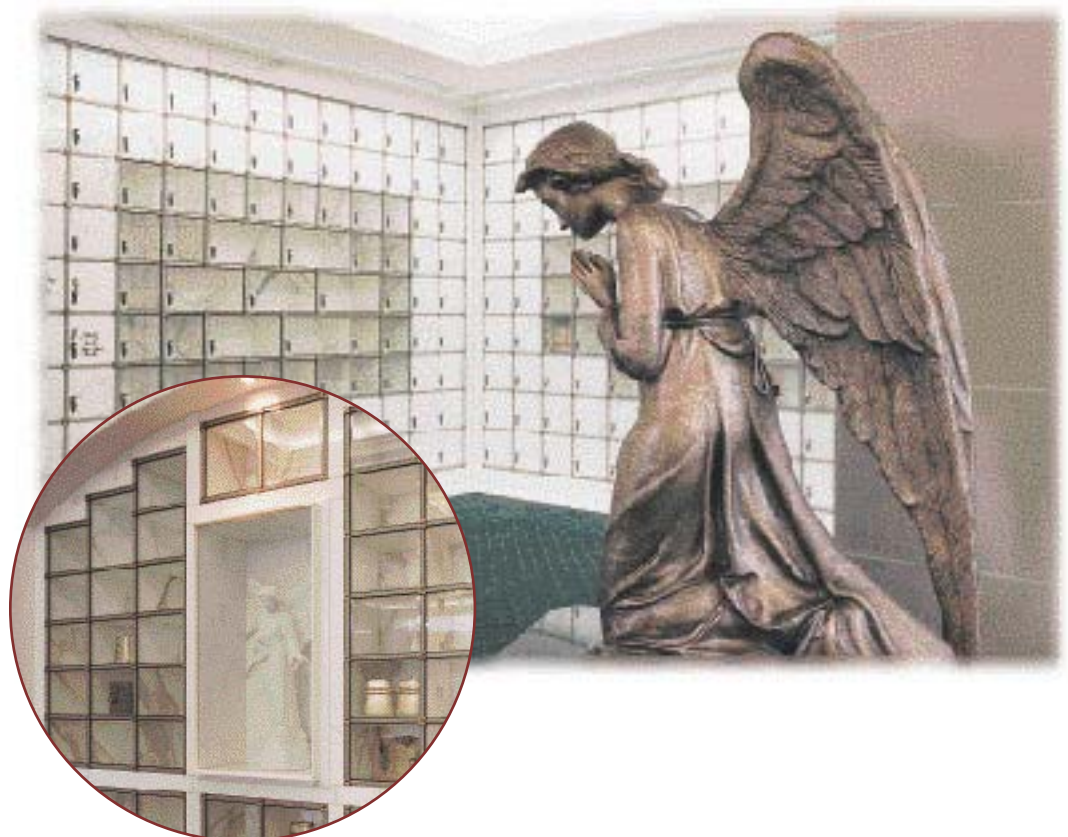
sionnés par le choix que nous vous proposons, lequel répond à tous les goûts et à toutes les bourses.

Nous avons d'ailleurs publié deux documents qui se recoupent et qui peuvent vous être très utiles si l'incinération et une sépulture dans un columbarium font partie des options que vous privilégiez. Pour recevoir gratuitement notre *Guide des principaux services* et notre brochure intitulée « *Nos mausolées : la permanence du souvenir* », vous n'avez qu'à

nous faire parvenir la carte-retour apparaissant à la page couverture arrière de ce bulletin. Vous pouvez également nous joindre par téléphone si vous avez des questions.

Notre objectif premier est toujours le même : être à votre écoute pour que vous puissiez rendre un hommage digne et personnalisé à l'être cher disparu. ♦

Johanne Duchesne
Directrice du service
à la clientèle





Photographes... à vos caméras!

Participez en grand nombre au concours de photographie qu'organise le cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Ce concours, qui débute le 12 septembre 1999 et se termine le 1^{er} août 2000, a pour thème «**AU FIL DES SAISONS**». Les sujets à traiter sur pellicule sont nombreux et variés : la végétation, la faune, les sculptures, les monuments, les aires du cimetière, les gens qui le fréquentent, etc. Profitez de cette occasion pour mettre vos talents à profit et pour découvrir cet écrin de nature qu'est le cimetière. Sous l'éclairage très particulier de chacune des saisons, ce site unique se teinte de nuances fort différentes pour ceux et celles qui ont un œil de photographe!

CONDITIONS

Ce concours de photographie s'adresse aux **photographes amateurs de tous âges**, à l'exclusion du personnel de la Fabrique. Il peut s'agir de photographies en noir et blanc ou en couleurs,

mais soumises sur papier de format 8 po x 10 po. Toute photographie doit être acheminée avant le 1^{er} août 2000 à : Concours «Au fil des saisons», a.s. Mme Francine Mc Duff, Cimetière Notre-Dame-des-Neiges, 4601, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal, Québec H3V 1E7. Elle doit être accompagnée d'une feuille regroupant les renseignements suivants : vos nom, adresse et numéro de téléphone (incluant l'indicatif régional) ainsi que la date à laquelle la photo a été prise et le titre donné à la photographie. Vous pouvez soumettre plusieurs photographies, mais toujours en des envois séparés, sans oublier de fournir les renseignements requis. **Les photographies primées et toutes celles ayant un intérêt seront présentées le 10 septembre 2000 dans le cadre d'une exposition ouverte au grand public**, au mausolée Sainte-Marguerite d'Youville. Les photographies primées deviendront la propriété du cimetière.

LES PRIX

Il y a trois prix À GAGNER :

- 1^{er} prix : un certificat-cadeau de 500\$;
- 2^e prix : un certificat-cadeau de 250\$;
- 3^e prix : un certificat-cadeau de 150\$.

Échangeables contre des appareils, accessoires et fournitures de photographie.

Les gagnants seront avisés par la poste. La remise des prix aura lieu le 10 septembre 2000, au moment de l'inauguration de l'exposition de photographie.

Commanditaires du concours



* Cette rubrique remplacera occasionnellement la chronique « Lire entre les lignes » afin de vous informer d'initiatives et d'événements particuliers.

UN JARDIN de pensées

La notion du « cimetière-jardin »



Le cimetière Notre-Dame-des-Neiges abrite près de 10 000 arbres, principalement des érables argentés, des érables de Norvège et des marronniers d'Inde qui jouent un rôle unificateur dans le paysage. On y trouve aussi des espèces nobles tels le chêne rouge, le frêne de Pennsylvanie, l'épinette bleue du Colorado, le noyer cendré, le pin blanc et même un érable noir. Une centaine d'arbres datent d'avant l'établissement du cimetière. Environ 500 arbres

ayant un tronc de 60 cm ou plus sont considérés comme « remarquables ».

À ce patrimoine exceptionnel s'ajoutent fleurs et plantes décoratives, en plates-bandes ou massifs aux riches coloris. C'est pourquoi les lieux constituent un authentique « cimetière-jardin »... à visiter pour le plaisir des yeux et à préserver à titre de patrimoine naturel collectif.

Notre service d'aménagement et d'entretien

Nos experts en horticulture offrent un service complet qui comprend la conception d'un plan d'aménagement du lot ou terrain, l'implantation et l'entretien pour la première année, et ce, à coûts très raisonnables. Le plan étant réalisé par informatique, vous pouvez exprimer vos goûts en toute liberté en ce qui a trait au choix des plants et des fleurs qui proviennent de nos serres, lesquelles sont ouvertes au grand public du lundi au samedi, de 7 h 30 à 11 h 30 et de 13 h à 16 h.

Sur place, vous trouvez non seulement un choix inégalé de plants et de fleurs mais aussi de la terre en sac et des engrais solubles. Sans compter l'aide de nos horticulteurs aptes à fournir de précieux conseils!

Yvon Pagé
Contremaître
Les serres
Notre-Dame-des-Neiges
(514) 735-1361

PETITS CONSEILS DE SAISON
L'automne est la saison toute indiquée pour arroser abondamment vos conifères et pour protéger les arbres et arbustes fragiles... avant l'hiver. Profitez-en aussi pour nettoyer vos plates-bandes en prévision du printemps.

DES SEPTEMBRE

CALENDRIER
2000

«HOMMAGE À NOTRE MONDE»



Ce pratique
CALENDRIER-AGENDA
propose une collection
de magnifiques photos
couleurs que vous
souhaiterez garder.

En vente
au cimetière et à la
Basilique Notre-Dame

**QUANTITÉ LIMITÉE :
FAITES-VITE!**



**Grande messe
annuelle**

DIMANCHE, 12 SEPTEMBRE

Il s'agit d'une messe très
spéciale célébrée en plusieurs
langues, avec présence d'un
chœur de chant, en souvenir
de toutes les personnes
inhumées au cimetière.
Messe se déroulant en plein
air, sous un chapiteau,
à 11 h.

CARTES D'AMITIÉ
SANS TEXTE DISPONIBLES
À LA RÉCEPTION



CARTE DE L'AUTOMNE
«L'automne magique»
de Laurent Laffleur

Messes mensuelles

Toutes ces messes, ayant lieu
les samedis, soit le 2 octobre,
le 6 novembre, et le
4 décembre sont célébrées
à la Chapelle de
la Résurrection à 10 h.

**STATIONNEMENT
GRATUIT**

Info-kiosque

18 AU 24 OCTOBRE
À la Place Alexis Nihon

15 AU 31 OCTOBRE
Aux Galeries d'Anjou

**La porte d'entrée
«monumentale»**



Depuis janvier 1999, la porte d'entrée principale
du cimetière, donnant sur le chemin de la Côte-des-
Neiges, s'avère un nouveau **FLEURON ARCHITECTURAL**
qui s'inscrit dans une vision à long terme ayant pour
but d'améliorer le cachet esthétique des lieux.

Les plans, conçus par Blouin Faucher Aubertin
architectes-conseils, ont permis de créer un ensemble
harmonieux. Par leur inspiration classique,
l'arche, les grilles et les pilastres aux facettes de pierre
s'intègrent en douceur aux deux maisonnettes
attendant. Bien que transformées au cours des années,
ces maisonnettes faisaient partie de la porte d'entrée
d'origine dite « monumentale » conçue en 1887-1888
par deux importants architectes québécois du
XIX^e siècle, Victor Bourgeau et Henri-Maurice Perrault.

Cette réalisation a le mérite d'établir un dénominateur
commun dans le design des trois portes d'entrée
qui délimitent les lieux. Toutes trois empreintes
d'une sobre majesté contribuent à renforcer le **CARACTÈRE
SACRÉ** du cimetière et sa vocation, c'est-à-dire
la protection concrète des personnes décédées et
du patrimoine qui s'y trouvent. ♦

Pour plus d'informations...

Aimeriez-vous recevoir *gratuitement*
un dépliant sur

- nos services
- nos mausolées
- nos columbariums
- nos monuments funéraires
- notre registre des souvenirs
- nos arrangements floraux

et aussi *gratuitement*

- des dépliants sur le cheminement psychologique du deuil
- notre bulletin *Dialogue* publié quatre fois par année

Veuillez inscrire en lettres majuscules :

vos nom _____

vos adresse _____
(NUMÉRO CIVIQUE) (APPARTEMENT)

(VILLE) (CODE POSTAL)

vos n° de téléphone _____
(INCLUANT INDICATIF RÉGIONAL)



CIMETIÈRE
NOTRE-DAME-DES-NEIGES
L'autre versant de la vie